FEUILLETON

LES VICTIMES

(Suite)

—Alors pourquoi m'avoir appelé ?

—J'obéissais au citoyen Marcus.

—Je ne connais pas même ce nom.

—Vous allez voir l'homme, cela vaut mieux.

Henri n'eut pas le temps d'interroger davantage le guichetier. Le secrétaire de Fouquier-Tinville venait d'entrer dans la cour.

Il marcha rapidement vers Verney et lui glissa un rouleau d'assignats dans la main.

—C'est bien,fit-il, tu auras de l'avancement.

—Que ferez-vous donc de moi, demanda Verney ?

—Après avoir été porte-clefs au Luxembourg et guichetier de la prison Lazare, répondit-il, il ne reste plus qu'une seule place à prendre....

—Laquelle ? demanda Verney.

—Celle de bourreau...répondit le secrétaire de Fouquier.

—Toujours aimable, citoyen Marcus ! fit Verney en saluant.

Mrrcus se rapprocha d'Henri.

—Vous vous appelez Henri de Civray ?

—Oui, Monsieur, répondit le jeune homme.

—Un peu de prudence, fit Marcus, appelez-moi citoyen.

—Qu'allez-vous faire de moi ? demanda Henri.

—Vous conduire près de votre mère.

—Ma mère ! ma mère est vivante ?

—Elle vous pleure, elle vous attend.

—Mon Dieu ! mon Dieu ! dit Henri, vous avez donc eu pitie, de nous.

Marcus secoua la tête avec un sourire railleur.

—Ce n'est pas Dieu qui vous sauve, dit-il.

—Si, répondit Henri, je ne saurais voir que sa main dans tous les événements qui surviennent. Je comprends ce que je vous dois de reconnaissance, et, croyez-le, je ne me montrerai point ingrat.Comment pourrais-je assez vous bénir pour un dévouement, une générosité que je n'ai en rien mérités..Je ne vous connais pas, il me semble que jamais nous ne nous sommes rencontrés.... et vous éprouvez pour moi assez de sympathie, d'amitié, pour me sauver la vie..

—De l'amitié ! s'écria Marcus dont la voix trembla de rage contenue, regardez-moi donc, et dites si mon visage est celui d'un ami.

—Vous paraissez me haïr, reprit Henri, et cependant....

—Je vous arrache à la prison, je vous sauve de l'échafaud... Oui, je fais tout cela et j'ai la rage dans le cœur ; et je vous étranglerais volontiers des deux mains que voilà et qui vous ont enlevé à Verney....Je cède à une volonté plus forte que la mienne....Je suis ambitieux avec frénésie, eh bien ! je céderais mon avenir pour vous voir gravir les degrés de la guillotine...Et vous me devez la vie, et grâce à moi vous rejoindrez votre mère !

—Qui que vous soyez, dit Henri, vous avez tort de me haïr, car j'ai beaucoup souffert sans faire de mal à personne.

—Il faut vous hâter, dit Verney, venez.

Le secrétaire de Fouquier entraîna le jeune comte.

—Où allons-nous ? demanda celui-ci.

—Sur les quais, près de la Conciergerie.

Tous deux quittèrent rapidement le quartier de la prison Saint-Lazare.

Henri de Civray, tout en marchant rapidement à côté de son guide, jetait autour de lui un regard curieux. Il lui fut possible de s'assurer de l'exactitude des nouvelles apportées à Robert ; si dans la cour de la prison, les derniers énergumènes de la révolutions, les piquiers, les Jacobins et les Tricoteuses insultaient encore ceux qui allaient mourir, la masse du peuple paraissait révoltée par la vue du sang qui continuait à couler. On avait assez de la guillotine et du triumvirat. La fadeur du sang tiède qui détrempait les rues de Paris, révoltait à la fois les sens et le cœur. La foule appelait de tous ses vœux le renversement d'un gouvernement qui ne se faisait connaître que par des arrêts de mort. Les boutiques se fermaient dans un grand nombre de quartiers. L'épouvante glaçait toutes les âmes.... On comprenait que le terrible niveau de la guillotine abattrait les têtes les plus humbles. Nul n'était sûr de se réveiller près des siens, dans sa maison. Les haines particulières multipliaient les victimes. Quelque chose s'agitait sourdement ; crise nouvelle au milieu d'une crise épouvantable. On marchait la tête baissée, en rasant les murs. L'angoisse se peignait sur tous les visages. La contre-révolution allait éclater comme un coup de tonnerre, mais trop tard, hélas ! pour sauver tant de saintes, tant de nobles victime.

Ni Marcus ni Henri ne parlaient.

Lorsque tous deux se trouvèrent près du quai, le regard perçant de Mercus fouilla les groupes d'hommes et de femmes venus là pour attendre le passage des prisonniers. Des sœurs, des mères, des fils pouvaient échanger un suprême regard avec des êtres chers.

Marcus avait sans doute reconnu la personne qu'il cherchait, car il s'avança vers une femme vêtue de noir, enveloppée avec soin dans un mantelet dont le capuchon dérobait son visage. Un bouquet de pensées était fixé au côté droit de sa mante.

Elle aussi reconnut Marcus, car tout en serrant de l'une de ses mains le capuchon qui la rendait invisible, elle éleva l'autre pour désigner à Marcus deux femmes également en deuil.

L'une était grande, pâle de la pâleur de ceux qui vont mourir; l'autre frêle, petite et blonde semblait succomber sous le poids de chagrins trop lourds pour son âge.

Marcus entraîna Henri vers ces deux femmes qui, en ce moment, attachaient un regard avide du côté où devaient arriver les charrettes cahotant les prisonniers qui, le lendemain, devaient s'asseoir à la barre.

Brusquement, sans que rien les eut prévenues, elles se sentirent enlever dans une seule étreinte. La plus âgée des deux femmes fixa des yeux agrandis par la joie sur le jeune homme qui la serrait sur son cœur, et ce nom passa sur ses lèvres comme un souffle :

—Henri ! mon Henri !

La jeune fille s'appuya chancelante contre sa compagne.

—Pauvre Cécile ! dit le comte de Civray en lui prenant la main.

Il n'ajouta rien de plus,et l'expression du visage de la pâle jeune fille fut celle d'une tendresse humble et craintive.

Marcus restait debout à côté de la jeune femme en mantelet noir.

—J'ai tenu ma parole, dit-il, tiendrez-vous enfin la vôtre ?

—Soyez tranquille, je n'y manquerai pas.

Elle ajouta d'une voix plus brève :

—Les passeports ?

—Les voici.

La jeune femme trembla de tous ses membres, puis elle s'avança vers Mme de Civray qui venait de s'attacher au bras de son fils.

La femme au capuchon saisit la main de la comtesse, y plaça les passeports et une lettre,puis, approchant cette main de ses lèvres, elle y laissa tomber une larme.

Madame de Civray serra machinalement les passeports que Jeanne venait de lui remettre, au même instant Marcus entraîna la jeune fille.

(Suite et fin)

" J'ai souffert "

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houblon,"

J'en ai consommé deux bouteilles

Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tout le monde J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme

Gage de reconnaissance pour vos Amers de

* * * Houblon. J'ai souffert

De rhumatisme enflammatoire

Pendant près de

Sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du

Bien ! ! !

Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis ausis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère

Que vous aurez beaucoup de succès

Avec ce puissant et

Efficace remède :

Quiconque ! * * * serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut es obtenir en s'adressant moi, E. M. Williams, 303 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remede est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons,

Et la débilité des nerf, J'arrive

Du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de

Bien !

Que toute autre choee ;

Il y a un mois j'étais extrêmement

Maigre ! ! !

Et presqu'incapable de marcher Main tenant je

Gagne des forces, et

De l'embompointe.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dûs aux Amers de Houblon ! J. Wicklife Jackson, Wilmington, Del.

☞ Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblons."

JOUISSEZ
De la Santé et du Bonheur

COMMENT ? **Faites comme d'autres ont fait.**

Souffrez-vous de maladies des rognons ?

"Le "Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par treize médecins éminents du Détroit."
M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de mes jours." Mde M. M. B. Goodwin, Ed. *Christian Monitor*, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang.
Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète ?

"Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat."
Dr Phillip C. Ballou, Moncton, Vt.

Souffrez-vous de maladies du foie ?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir." Henry Ward, ex-colonel 69 Gardes Nationale, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?

"Le "Kidney Wort" (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit."
C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des rognons ?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut $10 la boite.
Saml Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation ?

"Le "Kidney Wort" facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans.
Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria ?

"Le "Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage dans ma pratique.
Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux ?

"Le "Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage.
Mde J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hemorrhoides ?

"Le "Kidney Wort" m'a *guéri radicalement* des hémorrhoides qui coulaient. Le Dr W. A. Kline m'avait recommandé ce remède. G. H. Horst, Caissier M. Bank, Myertown, Pa.

Etes-vous torture par le rhumatisme ?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans.
Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades ?

"Le "Kidney Wort" m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien."
Mde H. Lamoreaux, Ile La Mothe, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé

Faites usage du

KIDNEY-WORT

Le Purificateur du Sang.

CLUB HOUSE

Ancien Poste de P. O'MEARA

20 22 ET 24, RUE GEORGE

Cet e maison a été reparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les

Améliorations Modernes

Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.

La buvette est toujours pourvue des meilleurs marques de

Vins, Liqueurs et Cigares.

T. P. O'CONNOR, Prop.

Ottawa, 2 sept 1884

E. G. LAVERDURE

MAGASIN GÉNERAL DE

FERRONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne

Outils, Clous, Câble, Chaine, Etc.

Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastic

Etc.

Comme par le passé un assortiment complet de

QUINCAILLERIE.

69 & 71 Rue WILLIAM

J. B. ARIAL,

PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER,

MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES

526 RUE SUSSEX

OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883 1a

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez,

McDOUGALL & CUZNER

Les anciens magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIERE,

Rue Sussex, et coin de la rue Duke,

CHAUDIERES, OTTAWA,

Et à MATTAWA, P.Q.

MCDOUGALL & CUZNER.

31 octobre 1883. 1a

TAPIS, TAPIS etc.

MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA.

Avant le plus grand assortiment, les meilleurs valeurs, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Prelarts, Rideaux,

Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte,

à la

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie:

Ottawa, 17 Déc. 1883.

Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES

POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.

Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest

VALIN & ADAM,

ARGENT A PRETER.

BUREAU : 25 rue Sparks, à-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM.

M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

28 fevrier 1885 1an

Dr ALFRED SAVARD

BUREAU :

NO. 376, RUE CUMBERLAND.

Ancienne résidence du Dr Prevost.

Ottawa, mai

ÉPILEPSIE
HYSTÉRIE
CONVULSIONS
MALADIES NERVEUSES

Guérison souvent!
Soulagement toujours!

PAR L'EMPLOI DE LA

SOLUTION ANTI-NERVEUSE

DE

Laroyenne

VENTE EN GROS

PARIS, 7, Boulevard Denain, 7, PARIS

PHARMACIE DUREL

Dépôt à *Québec*, chez le Dr Ed. MORIN & Cie, et dans toutes Pharmacies du Canada.

VÉRITABLES GRAINS *de Santé* du docteur FRANCK

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS

Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'**ENGORGEMENT des INTESTINS**, telles que : ***Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Amas de Bile, Congestions du Foie, du Poumon et du Cerveau***, etc.

TRÈS IMITÉS ET CONTREFAITS

Exiger l'étiquette ci-jointe en 4 couleurs, avec le mot **VÉRITABLES**

1f 50 la 1/2 boîte (50 grains)—3 fr. la boîte (105 grains) Notice dans chaque boîte.

Québec : Dr Ed. MORIN & Cie ;—*Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON.

ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

O. QUILLET & Cie

COGNAC

La Maison accepte des Agents sérieux

EXPOSITION de PARIS 1876 HORS CONCOURS

Guérison de l'**ASTHMA** Par la **POUDRE** du Dr **CLATY**

Dépositaires à *Québec* : Dr Ed. MORIN & Cie

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA

VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

4 CONVOIS A PASSAGERS 4

Tous Les Jours

AVEC

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du **29 Juin 1885**, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.00 a.m.	11.30 a.m.
4.50 p.m.	8.20 p.m.
Pr't de Montréal.	**Arr. à Ottawa**
8.45 a.m.	12.20 p.m.
4.30 p.m.	8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de char ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m. viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.

D. C LINSLEY,
Gérant

A. G. PEDEN,
Agent gén. des passagers.

Ottawa, 22 août 1884.

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE ! VINS RECHERCHÉS CIGARES !

Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex,à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brisson, Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Chartreuse, Kummel, Benédictine, Curacao, Moraskno, Vertmouth, Torino, Eau-de-Vie, Gin, en fute et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens.

Ordres promptemet exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX

W. O. McKAY,

Propriétaire.

Ottawa, 5 Déc 1884 1an

Hotel du Castor

451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement.

E. CHEVRIER, propriétaire

Ottawa, 18 déc. 1884. 1an

AVIS DU BUREAU DE POSTE

La Malle Anglaise à être expédiée par le steamer Canadien *viâ* Halifax sera fermée à ce bureau à 3 heures p. m. chaque jeudi, à commencer de jeudi prochain, 26 courant.

Un sac supplémentaire sera fermé à 4.10 p. m.

J. A. GOIN,
Maitre de Po

Bureau de Poste, Ottawa, 23 Novembre 1885

James R. Bowes

ARCHITECTE

Chambre 25,

SCOTISH ONTARIO CHAMBERS

RUE SPARKS.

Ottawa, 18 avril 1885

Conservatoire de Musique,

333 RUE SUSSEX.

JULES HAEMERS,

Elève du Conservatoire de Paris et Professeur de Piano au Collège d'Ottawa.

Prix modérés pour commençants.

13 octobre 1885—1a.

L'ORGANISME de L'HOMME

Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mecanisme si compliqué, et artistement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'élève la question "Quel medecin employer ?"

Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et génitourinaire.

SES REMEDES GUERISSENT

Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermathrœe, Gonorrhée, la Sphilis, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendaient guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

☞ GRATIS ☜

On enverra par la malle un traité précieux du système du Dr Johannessen parfaitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada.

HENRY VOGELER,
49, South Street, New-York

Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannessen d'après l'avis d'un médecin dûment qualifié.

Toute correspondance confidencielle toute réponse est envoyée frais de poste payé.

84 1 an

CONTRAT DES MALLES

Des soumissions cachetées, adressées au Maître-Général des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, VENDREDI, 11 DÉCEMBRE 1885, pour le service des malles de Sa Majesté, conformément à un contrat pour quatre ans, trois fois par semaine aller et retour, entre la Chute aux Iroquois et St Jovite, à commencer le 1er Janvier prochain.

Le transport devra se faire dans une voiture convenable.

Les malles devront quitter la Chute aux Iroquois chaque Mardi, Jeudi et Samedi, à 6 a.m., et arriver à St Jovite à 11 a.m., à temps pour faire l'échange avec le courrier qui passe à Ste Agathe.

Elles quitteront St Jovite à 12:30 p.m. ou après l'arrivée de la malle de Ste Agathe, et devront arriver à la Chute aux Iroquois cinq heures au plus après leur départ.

Des avis imprimés contenant de plus amples imformations quant aux conditions du contrat, peuvent être consultés et des blancs de formules de soumissions peuvent être obtenus aux bureaux de poste de la Chute aux Iroquois, La Conception et de St Jovite.

T. P. FRENCH,
Inspecteur des postes.

Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa.
Ottawa, 23 oct. 1885